

Dans un environnement dominé par la chênaie verte, la randonnée mène au point culminant de la montagne de la Serre, à 549 mètres d'altitude, offrant des points de vue exceptionnels.

### Randonnée évasion INFOS

Départ : **embranchement Pont de Lantousse**  
Coord. GPS : **N44°23'51,2" / E4°22'10,3"**  
Distance : **16,2km**  
Durée : **5h30**  
Dénivelée cumulée : **620m**  
Balisage : **blanc et jaune (PR)**  
**blanc et rouge (GR4)**



© CC Gorges de l'Ardèche

### Départ Salavas

Depuis le panneau Info Rando derrière l'arrêt des bus, se rendre en voiture au point de départ de la randonnée. Prendre la route D579 sur 100 m en direction de Vallon-Pont-d'Arc jusqu'à l'embranchement

Salavas.

suivre

**Pont de Lantousse 1 km**  
**Sampzon 6.1 km**

Une route goudronnée, balisée blanc et rouge (GR4), conduit à l'embranchement **Pont de Lantousse**, se garer.

suivre

**Le Pérérol 3.4 km**  
**Sampzon 5.1 km**

Continuer sur ce chemin goudronné balisé blanc et rouge. A proximité d'un champ d'oliviers, prendre à gauche un chemin de terre jusqu'à l'embranchement **Chat du Devès**.

suivre

**Le Pérérol 1.7 km**  
**Sampzon 3.4 km**

Poursuivre par un sentier balisé blanc et rouge. Étroit au début puis large et pierreux, le sentier monte progressivement en offrant des points de vue sur la rivière Ardèche mais aussi les villages de Vallon-Pont-d'Arc et Salavas. Arriver au carrefour



### DESCRIPTION DU CIRCUIT

#### Le Pérérol.

Possibilité de se rendre en aller-retour au Rocher de Sampzon (table d'orientation) en suivant le balisage blanc et jaune.

suivre

**Sampzon 1.7 km**

pour continuer  
le circuit suivre

**Col de la Cize 4.6 km**  
**Grospièrres 7.2 km**

Le chemin carrossable balisé blanc et rouge conduit jusqu'à l'embranchement

**Les Agrenasses.**

suivre

**Col de la Cize 4.3 km**

Quitter le balisage blanc et rouge (GR4) pour suivre désormais le balisage blanc et jaune jusqu'à l'arrivée. Prendre un chemin pierreux qui monte en crête et passe par l'embranchement

**Les Costes.**

suivre

**Col de la Cize 3.5 km**

Continuer sur ce chemin de crête qui devient un sentier. Rester toujours en crête jusqu'à l'embranchement

**Le Pas des Pigeons.**

suivre

**Col de la Cize 2 km**  
**Grospièrres 6.9 km**

Le sentier gravit puis longe la crête en bord de falaise en passant par le point culminant de la randonnée : Baume Lardière. Le sentier redescend et arrive au carrefour

**Col de la Cize.**

suivre

**L'Épingle 5.3 km**  
**Salavas 9.2 km**

Descendre par un chemin pierreux et au premier virage en épingle, prendre un sentier qui débouche en sous-bois à l'embranchement

**Sicozac.**

suivre

**L'Épingle 3.4 km**  
**Salavas 7.3 km**

Descendre jusqu'à l'embranchement

**La Boriette.**

suivre

**L'Épingle 2.4 km**  
**Salavas 6.3 km**

Poursuivre sur un chemin carrossable et au premier croisement rencontré, prendre à droite jusqu'à l'embranchement

**Les Hubasses.**

suivre

**L'Épingle 1.3 km**  
**Salavas 5.2 km**

Descendre par un large chemin de terre jusqu'au carrefour

**L'Épingle.**

suivre

**Salavas 3.9 km**

Poursuivre sur un large chemin carrossable jusqu'à l'embranchement du point de départ

**Le Pont de Lantousse.**

## AU ROYAUME DE LA CHÊNAIE VERTE

La chênaie verte, ou yeuseraie, couvre de vastes surfaces du Bas Vivarais calcaire. Cette abondance s'explique par les conditions biogéographiques locales, à savoir la nature du sol et les caractéristiques du climat. Quand le sol calcaire est peu profond, et que l'influence climatique principale est méditerranéenne, l'évolution de la végétation conduit à la forêt de chênes verts. Avec le temps, l'accumulation de la matière organique au sol permettra au chêne pubescent de se développer et de prendre le relais. C'est ce qui explique la présence de ce chêne à feuilles caduques parmi la yeuseraie.

Si le taillis de chênes verts domine largement le paysage, ce n'est donc pas le résultat de l'évolution naturelle mais bien la conséquence d'un rejuvenissement répété.



© CC Gorges de l'Ardèche



© CC Gorges de l'Ardèche

Historiquement déjà, les incendies favorisaient la yeuseraie aux dépens du chêne pubescent. Puis il y eut la production du charbon, comme en témoigne les vestiges de nombreuses charbonnières qu'il est encore possible de trouver (plates-formes horizontales, où la terre est très noire et aux limites de laquelle se trouvent souvent les ruines de la cabane du charbonnier).

Aujourd'hui, la chênaie est toujours exploitée en taillis pour produire du bois de chauffage, ce qui interdit le vieillissement de la forêt. Les coupes permettent d'ouvrir le milieu temporairement, ce qui peut bénéficier à certaines plantes qui ont besoin de lumière (la lavande et le thym par exemple). Mais très vite, buis, cade, érable de Montpellier, salsepareille et asperge sauvage vont se réinstaller aux côtés des rejets de chênes verts. La coupe se transformera rapidement en un fourré impénétrable, offrant un vaste territoire réservé aux sangliers.

Salavas

